

A tout sroblème sa pollution!

NUISIBLE TOI-MÊME! L'ONG Public Eye et Uearthed, cellule d'investigation de Greenpeace, ont mis la main sur les chiffres de vente de pesticides en 2018. Et le moins qu'on puisse dire, c'est que ça pique les yeux. Et la tête, alouette!

Confiée en primeur à Vigousse, l'enquête menée par Public Eye et Uearthed révèle que près de la moitié des produits de « protection des cultures » vendus par les entreprises leader de l'agrochimie contiennent des « pesticides hautement dangereux ». Pardon: vous n'étiez pas préparé.

Les deux organismes ont travaillé sur la base des chiffres obtenus auprès de Phillips McDougall, société spécialisée dans l'information agro-économique. Ces données portent sur les ventes de pesticides agricoles dans 43 pays, soit 40% du marché mondial. Qui lui se chiffre à 57,6 milliards de dollars, rien que pour l'année 2018. Misère: vous n'étiez toujours pas prêt!

L'enquête de Public Eye et Uearthed se concentre sur cinq grandes firmes membres du lobby CropLife International: les allemandes BAYER et BASF, les japonais IVM et Corvea et l'indienne Syngenta. Lesquelles seraient responsables, selon les auteurs, de la moitié des ventes de pesticides hautement dangereux dans le monde. Belle performance!

Récapitulons et synthétisons: dans les 43 pays pris en compte dans les chiffres de Phillips McDougall, les ventes des cinq firmes s'élèvent à 13,4 milliards de dollars. Vous suivez? Tant mieux, parce que ça risque de se corser encore!

Décortiquons ensemble: sur ce marché de 13,4 milliards, 22% résulteraient de la vente de pesticides connus pour leurs effets néfastes à long terme sur la santé. Ce chiffre inclut les cancérigènes humains.

Sur ces mêmes 13,4 milliards, 4% résulteraient de la vente de pesticides « extrêmement toxiques pour

l'homme »¹. Un chiffre que les auteurs de l'enquête n'hésitent pas à mettre en relation avec les 25 millions de cas d'empoisonnement aigu entraînant 220 000 décès par an.

Enfin, 10% de ces 13,4 milliards de dollars découleraient de la vente de produits hautement toxiques pour les abeilles.

Re-récapitulons, ensemble ou pas: 22% + 4% + 10% = 36% de produits reconnus comme « hautement dangereux » par le Pesticide Action Network². Impressionnant, non?

Mais ce n'est pas tout. Les auteurs de l'enquête révèlent que « les cinq fantastiques », pour contourner les normes européennes rigides en matière de pesticides, commercialisent leurs produits les plus nocifs dans les pays pauvres ou en voie de développement. Lancement: on n'en attendait pas moins! Ainsi, à titre d'exemple, la proportion de pesticides dangereux vendus à l'Inde serait de 59%, contre 11% seulement pour la France. Ingénieux!

Et, dans cette course à l'empoisonnement maximum, c'est peu dire que Syngenta tire son épingle du jeu. Leader mondial de l'agrochimie avec un chiffre d'affaires de 9,9 milliards de dollars en 2018, l'entreprise caracole en tête des classements, et ce à bien des égards!

Selon l'enquête toujours, dix des vingt best-sellers de la marque seraient des pesticides présentant « des risques élevés pour la santé humaine ou l'environnement ».

Autre fait d'armes marquant, Syngenta serait, et de loin, le principal vendeur de pesticides tueurs d'abeilles dans le monde entier (environ 15% des ventes



agrochimiques pour 2018). Proscrits en Europe, les produits en question seraient écoulés de préférence dans les pays à faible ou moyen revenu, à savoir le Brésil, l'Inde, le Vietnam, la Russie ou l'Ukraine. De toute façon, les abeilles ukrainiennes ne savent pas lire les étiquettes.

Cancérigènes, perturbateurs endocriniens, pesticides associés à des « effets à long terme sur la santé », produits « mortels s'ils sont inhalés »: la palette de Syngenta est presque illimitée. D'ailleurs, c'est bien simple, l'entreprise « représente à elle seule plus des deux tiers des ventes de pesticides extrêmement toxiques ». Citons l'exemple du Paraquat, cet herbicide si nocif qu'il est aujourd'hui interdit dans plus de cinquante pays. Une réglementation dans laquelle Syngenta se mouche: il lui suffit de le vendre au Brésil, en Inde, au Mexique, en Thaïlande et au Vietnam.

Chez des gens moins dommages que nous, quoi.

Alors, « quid de la Suisse? » vous demandez-vous. Pas tant mieux, au final: l'enquête répertorie 26 substances hautement dangereuses commercialisées « chez nous ». Cent cinquante tonnes de glyphosate, soixante-cinq tonnes de mancozèbe et six tonnes d'époxiconazole utilisées en Suisse rien que pour 2018: de quoi avoir la thyroïde qui palpète et les gonades en bataille. Et vous? Ça va toujours?

Si, en titre, vous avez lu *sroblème* au lieu de *problème*, veuillez consulter votre pharmacien, votre médecin ou la permanence du Centre antipoison.

© Séverine André

¹ « Et pour la femme »: oui, madame Untel, vous avez raison de le souligner!

² Réseau regroupant 600 ONG au travers de 90 pays.

Spécialités régionales italiennes

Spécialités pugliese

Poissons frais

Pâtes fraîches maison



RÉSERVATIONS

021 728 01 30

www.grotto2.ch

Grotto 2 - Angelo Palasciano
Av. des Deux-Ponts 13 - 1009 Pully